

DU 4 JUIL. — AU 22 JUIL. 2026

LE PREMIER HOMME

d'après l'œuvre d'Albert Camus

© Éditions Gallimard



REPRÉSENTATION CHAQUE JOUR À 20H

RELACHE LE 9 ET LE 16 JUILLET

DURÉE = 1 : 15

À la recherche d'un père qu'il n'a jamais connu, Albert Camus retourne en Algérie alors que le pays est déchiré par une terrible violence, et y interroge sa mère, son vieil instituteur, un colon.

La quête de ses origines s'étend alors à sa propre identité.

↳ ZEF - Isabelle Muraour, attachée de presse
contact@zef-bureau.fr | <http://www.zef-bureau.fr> | 06 18 46 67 37

↳ AVIGNON-REINE BLANCHE
16 rue de la Grande Fusterie - 84000 AVIGNON
réservations : 04 90 85 38 17 ou reservation@scenesblanches.com | tarifs : de 10€ à 22€

{GÉNÉRIQUE}

TEXTE = librement adapté du **Premier Homme** d'**Albert Camus** par **Élisabeth** et **Jean-Philippe Bouchaud**

MISE EN SCÈNE = **Benoît Giros**

JEU = **Félicien Juttner** + **Emmanuel Dechartre** + **Élisabeth Bouchaud** + **Jean Alibert**

SCÉNOGRAPHIE = **Luca Antonucci**

CRÉATION LUMIÈRES = **Philippe Sazerat**

COSTUMES = **Sarah Leterrier**

CRÉATION SON = **Mme Miniature**

RÉGIE GÉNÉRALE = **Adeline Malet, Emma Tibie** / **Reine Blanche Productions**

*J'ai été et suis toujours partisan d'une Algérie juste,
où les deux populations doivent vivre en paix et dans l'égalité.*
Albert Camus

{LA PIÈCE}

Le texte *Le Premier Homme* est une adaptation du roman inachevé éponyme d'Albert Camus, ainsi que de certains passages de ses *Chroniques Algériennes*. Le roman raconte l'enfance et l'adolescence de Camus à Alger. C'est un texte de souvenirs, d'odeurs, de couleurs, de lumière, dont nous n'avons retenu qu'un des fils directeurs : la recherche par Camus des traces de son père, mort à la guerre de 14, alors qu'il n'avait qu'un an.

La pièce s'articule autour de quatre personnages : Camus lui-même, sa mère Catherine, son instituteur Monsieur Germain auquel il doit d'avoir pu continuer ses études, et Monsieur Veillard, un colon qui habite Mondovi, le village où Camus est né.

Au début de la pièce, Camus se rend pour la première fois au cimetière militaire de Saint-Brieuc, où son père est enterré, puis rend visite à Monsieur Germain qui s'est installé dans la même ville après son retour en France. Camus lui exprime son désir de partir à la recherche de son père, pour « comprendre la part de lui qui est en moi ».

Ils discutent aussi de la crise algérienne qui s'aggrave.

Au cours de son voyage vers ses origines, Camus interroge sa mère, qui, sourde et illettrée, lui est de peu de secours. Il interroge aussi M. Veillard, fils et petit-fils de colons. Son désir d'équité le mène à défendre une position nuancée, qu'il élabore et qu'il affûte auprès de M. Germain.

Il ne sera pas entendu, mais découvrira que l'héritage le plus précieux qu'il tient de son père est le dégoût de la violence.

www.reineblancheproductions.com



REINE BLANCHE
[PRODUCTIONS]

{NOTE DES AUTEURS}

L'appel à la trêve en Algérie, prononcé par Albert Camus en janvier 1956, résonne étonnamment aujourd'hui, dans un monde rongé par plusieurs conflits où il est fait peu cas de la « simple humanité » qu'il évoque dans son discours. Les positions de chacun sur ces conflits sont de plus en plus extrêmes. Plus encore, ce qui apparaît dans le contexte de la guerre vaut aussi, plus largement, dans le champ sociétal dans son ensemble. Et cette polarisation violente, ce refus de la complexité, conduisent à une atomisation mortifère de nos sociétés.

Alors, plus que jamais, il nous a semblé nécessaire de faire entendre la position mesurée de Camus sur l'Algérie, de l'écouter parler d'une terre pour deux peuples à ses yeux également légitimes sur celle-ci. Il espérait ardemment « que les hommes s'empêchent, qu'ils apprennent à vivre ensemble, dignes et égaux sur cette terre de lumière ; que la raison l'emporte sur la folie. »

Rejetant la violence radicale que Jean-Paul Sartre justifiait pleinement, et même appelait de ses vœux, Camus a été incompris à l'époque. Sa position singulière, son courage de la nuance, lui ont valu de connaître une immense solitude dans sa famille politique, la gauche, et parmi les intellectuels français. Comme sur bien d'autres sujets, beaucoup de ces intellectuels se sont trompés sur le conflit algérien, et Camus, même si les solutions qu'il proposait n'ont pas entraîné l'adhésion, a sans cesse recherché l'équité et l'équilibre, et défendu l'idée que « la force de l'intelligence et le courage suffisaient pour faire échec au destin. »

Alors que les plaies de la guerre d'Algérie sont loin d'être cautérisées, nous avons choisi d'éclairer le positionnement de Camus au travers de son attachement profond à l'Algérie, qu'il sillonne en recherchant la trace d'un père qu'il n'a pratiquement pas connu, mais qui lui a transmis, par petites touches, son dégoût de la violence.

Le premier homme est celui qui, privé d'héritage, doit tout construire absolument seul, sans pouvoir inscrire ses pas sur la route tracée par les générations qui les précèdent.

Il en va ainsi de tous les immigrés, en particulier des Pieds Noirs, mais aussi des Juifs, des Turcs, des Grecs et des Italiens, coupés du pays qui avait été le leur pendant plusieurs générations.

Et des Algériens musulmans qui avaient un pays à bâtir.

Élisabeth et Jean-Philippe Bouchaud



{NOTE DE MISE EN SCÈNE}

L'histoire du Premier homme commence là où se termine celle de Camus.

Le 4 Janvier 1960. Mort de l'écrivain.

Un manuscrit inachevé qui vole dans les airs, expulsé d'une voiture en flamme lors d'un accident de la route.

« Cent quarante-quatre pages tracées au fil de la plume, parfois sans points ni virgules, d'une écriture rapide, difficile à déchiffrer, jamais retravaillée », précise Catherine Camus.

Les feuilles s'envolent et retombent, éparpillées. Elles seront remises dans l'ordre par Catherine Camus, plus tard. Ce sera *Le premier homme*.

C'est un roman inachevé. Qu'aurait-il été sans cet accident?

Le premier homme raconte l'histoire d'un homme qui se rend compte, devant la tombe de son père, tué pendant la première guerre mondiale, dans sa 27ème année, qu'il est plus âgé que lui. Cette révélation lui fait revisiter sa vie. Au fur et à mesure que les souvenirs d'enfance reviennent (son enfance algéroise, ses études au lycée, sa vie familiale, ...), il comprend que nous sommes tous des « premiers hommes ». Chacun de nous doit inventer sa propre existence.

Le premier homme est un enquête d'un homme sur lui-même.

Cette enquête de Camus sur Camus a surgi de la voiture lors de l'accident qui coûta la vie à Camus.

La sacoche contenant le manuscrit a été sauvée.

Ce récit est son testament. Celui d'un homme qui, pour la première fois de sa vie, se retourne sur son passé.

Car c'est aussi un roman qui rompt avec tous les autres, où Camus se réinvente, explore une nouvelle littérature. Plus personnelle. Il est fatigué et cherche l'apaisement après des années de lutte, après la remise du prix Nobel en 1957. La guerre d'Algérie n'en finit pas de le meurtrir. Il est incompris. Après de nombreux essais philosophiques, des combats politiques, des pièces de théâtre didactiques, autant de luttes extérieures, il aspire à une plongée dans un monde plus intérieur.

Benoît Giros



DRAMATURGIE DU PLATEAU

Le Camus de notre adaptation est un mort qui regarde son passé.

Il est mort et se retourne sur le royaume des morts.

Au royaume des morts, tout est permis.

(Comme au théâtre).

Sur le plateau, les acteur-ices sont des personnages errant-e-s dans ce royaume et qui incarnent des visions différentes de Camus sur son passé. (Le père adopté, la mère protectrice et muette, le père-pays). Ils apparaissent et disparaissent en fonction de la mémoire de Camus sur les événements.

Ils se transforment aussi, quand le récit a besoin de la cristallisation d'une autre figure (La grand-mère, Boris Vian, Jean-Paul Sartre, ...).

Chacun va participer à sa manière à la reconstruction de ce manuscrit inachevé.

*Depuis plus de vingt ans, l'œuvre d'Albert Camus
était inséparable de l'obsession de la Justice*

André Malraux

Mettre en scène Camus aujourd'hui, c'est faire entendre sa parole forte, engagée et humaniste.

C'est tenter de faire exister son positionnement impossible dans un monde encore plus bipolaire qu'en 1956 lorsqu'il tentait de réconcilier Algériens et Français autour du concept.

Quel positionnement adopter pour regarder cette œuvre ?

On ne cherche pas à allumer une étoile. On ne cherche pas à faire briller Camus. On essaie de capter sa lumière, de le comprendre en le regardant d'un certain point de vue. Avec humilité et beaucoup de ferveur.

Nous tenterons de revenir sur les traces de Camus quand il écrit *Le premier homme*. Lorsqu'il se rend compte que depuis la mort de son père, il est lui aussi le premier homme. Sans père. Comme son père l'était aussi en arrivant en Algérie. Le premier homme. Seul. C'est cette solitude qu'il explore, cet état au monde. C'est cette exploration que nous allons raconter.

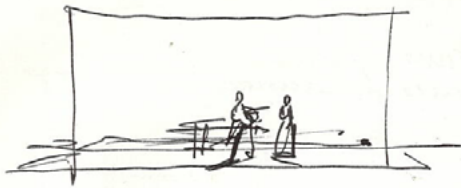
VISIONS TECHNIQUES

Créer de la distance permet de rentrer dans la fantaisie, dans la poésie.

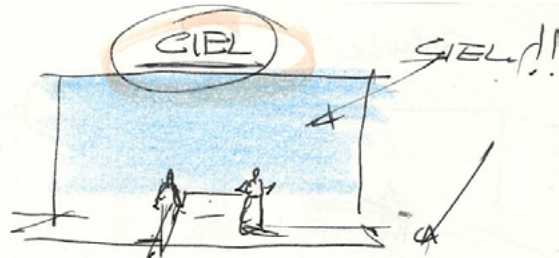
Un dispositif scénique large permettra de rassembler tous les espaces de la pièce.

Des ambiances lumineuses et sonores accompagneront chaque tableau. On sera dans un cimetière de Saint-Brieuc qui serait aussi intérieur de maison, qui deviendrait campagne algérienne qui deviendrait tribune du discours de Camus à Alger qui deviendrait cimetière de Lourmarin. Une idée de simultanéité. De présence de tous les endroits en même temps puisqu'on est dans la tête de Camus qui rassemble ses souvenirs et que ceux-ci sont toujours là même s'ils ne sont pas tout le temps apparents ou éclairés.

Chaque tableau raconte un thème privilégié de la vie de Camus : le rapport à la mère, l'absence du père comme acte fondateur, la position sur la guerre d'Algérie, le discours d'Alger et sa quête de Justice.



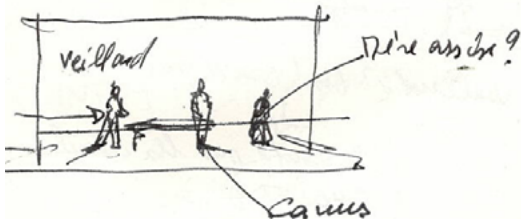
Camus "Viens avec moi en France!"
Cotté "Oh! Non, il fait froid là-bas"



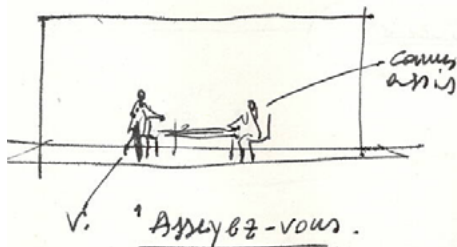
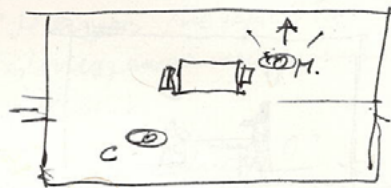
Cotté "J'aime le ciel."
C'est mon ciel c'est moi.

Camus "... J'ai connu cent femmes
Mais Tu seule, se ubriqué
que Toi!"

SCENE 3 - Camus, M. Veillard.



V. "Eufrez. En somme, vous
avez fait un pèlerinage!.."



V. "Asseyez-vous."



Veillard lui sert à boire.

V. "vous n'êtes sûrement pas en
dans cette pièce."



{ÉQUIPE}

AUTRICE ET COMÉDIENNE = **Élisabeth Bouchaud**



Élisabeth Bouchaud est autrice de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École Centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine / Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux États-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit quinze pièces. Elle reprend **La Reine Blanche** en 2014, dont elle fait la « scène des arts et des sciences ». Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit quinze pièces. Elle reprend **La Reine Blanche** en 2014, dont elle fait la « scène des arts et des sciences ». Elle écrit notamment, avec Jean-Louis Bauer, **Le Paradoxe des jumeaux**, créé en 2017 à La Reine Blanche, où elle joue le rôle de Marie Curie. Elle co-écrit avec Florient Azoulay **Majorana 370**, créé à La Reine Blanche en janvier 2020 dans une mise en scène de Xavier Gallais.

En 2022 sont créés, dans des mises en scène de Marie Steen, **Exil intérieur** et **Prix No'Bell**, les deux premiers volets de la série théâtrale **Les Fabuleuses**, qui retrace le destin de femmes de science méconnues. Le troisième volet, **L'affaire Rosalind Franklin**, est créé en 2024 dans une mise en scène de Julie Timmerman. Le quatrième volet, **La Découvreuse Oubliée**, est créé en 2026 dans une mise en scène de Julie Timmerman.

En 2019 elle fonde avec Xavier Gallais et Florient Azoulay, l'école de formation de l'acteur La Salle Blanche, et elle crée aussi le théâtre Avignon-Reine Blanche.

Elisabeth Bouchaud est chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019). En 2025, elle reçoit le prix d'honneur Jean Perrin de la Société Française de Physique pour la popularisation de la science.

COAUTEUR = **Jean-Philippe Bouchaud**



Jean-Philippe Bouchaud est physicien et économiste. Il est membre de l'Académie des Sciences, enseigne à l'Ecole Normale Supérieure et co-dirige l'entreprise CFM. Ancien élève de l'ENS et docteur en physique, il a publié plus de 400 articles scientifiques et plusieurs livres dont *Theory of Financial Risks* en 2003, *Lévy Statistics and Laser Cooling* en 2002, *Trades, Quotes and Prices* en 2018 et *Random Matrix Theory* en 2021. Il a enseigné à l'Ecole polytechnique entre 2009 et 2017 et au Collège de France en 2021. Il a reçu la médaille d'argent du CNRS (1995), le prix Quant of the Year (2017) et le prix Onsager de l'American Physical Society (2024), ainsi que les Palmes Académiques (2001) et l'Ordre National du Mérite (1999).

METTEUR EN SCÈNE = **Benoît Giros**



Benoît Giros est Metteur en scène certifié par les Chantiers Nomades en 2025 et a obtenu un BTS de comédien de l'Ensatt en 1992.

Il a mis en scène des pièces de Denis Lachaud (**Le voyage d'hiver**), Manon Viel (**La décision**), Harold Pinter (**Old Times**), Pierre Notte (**Une merveilleuse histoire de sexe dégueulasse**), Glenn Gould (**L'idée du nord**), Jean Renoir (**La règle du jeu**), Jean Zay (**Le jardin secret**), Gabriel Calderon...

Il joue au théâtre sous la direction de Arthur Nauzyciel, Denis Lachaud, Pierre Notte, JL Tardieu, Jacques Nichet, Bernard Sobel, May Bouhada, Marc Toupence, Olivier Macé et JP Dravel ...

Également présent au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Rachid Bouchareb (**Indigènes**), Eric Guirado (**Possessions, Un petit air de fête**),

Valérie Gaudissart, Patrick Jamain, Nathan Ambrosioni, Christophe Lamotte, Delphine Noels, Marc Fitoussi... Il a aussi travaillé avec Jacques Malaterre, Lucas Belvaux, Denis Van Waerebeke, José Pinheiro, Olivier Guignard, Jacques Fansten, Patrick Jamain, Bertrand Arthuys, Jean-Louis Bertucelli, Jean-Louis Lorenzi, Caroline Huppert, Maurice Failevic (**C'était la guerre**, FIPA d'or 1992), Nicolas Picard-Dreyfuss...

Il enseigne l'art dramatique au Cours Florent depuis 2019, fait des ateliers théâtre avec des associations d'aide à la personne, participe aux formations de Un rôle au jouer, société de théâtre au travail et enregistre régulièrement pour France-Culture. **Nous sommes des saumons** (d'après Philippe Avron).

En 2026, il met en scène *Le Premier Homme* d'Albert Camus, librement adapté par Élisabeth et Jean-Philippe Bouchaud, au Théâtre La Reine Blanche.

COMÉDIEN = **Emmanuel Dechartre**



Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique, **Emmanuel Dechartre** débute à la Comédie Française dans **Le Mariage de Figaro** sous la direction de Pierre Dux. Puis il sera dirigé par des metteurs en scène tels que M. Tassencourt, J. Meyer, J. Rosny, M. Berto, J. Spiesser, M. Franceschi, G. Vitaly, Fr. Maistre, J. Maclair, R. Manuel, J. Destoop, J. Danet, J.-L. Jeener, Th. Harcourt, J. Rosner, Y. Pignot, JP Tribout, H. Lazarini, J.-R. Garcia, entre autres, qui lui donneront le bonheur d'interpréter les rôles titres dans **Caligula**, **Lorenzaccio**, **l'Idiot**, **le Prince de Hombourg**, **Chatterton**, **l'Aiglon**, le Curé (dans **Le Journal d'un curé de campagne**), Cioran, Hamlet, Oscar Wilde, Raskolnikov, Ivanov, Nietzsche. J.-Cl Idée l'a mis en scène dans **Crime et châtiment** (rôle de Raskolnikov) ; **Trois Années** d'après Tchekhov ; **Démocratie** (rôle de Helmut Schmidt) ; le rôle

de Montaigne dans **Parce que c'était lui** de Jean-Claude Idée ; **Cyrano de Bergerac** d'Edmond Rostand mis en scène par Henri Lazarini ; **Anna Karenine** de Tolstoï mis en scène par Cerise Guy ; Harpagon dans **L'Avare**, mis en scène par Frédérique Lazarini. Il joue le rôle de Blum dans la pièce de Jean-Noël Jeanneney **L'Un de Nous Deux** mise en scène de Jean-Claude Idée. Il joue le rôle de Philippe Dechartre dans la pièce d'Hervé Bentégeat **Elysée** et dernièrement **Le Bateau pour Lipaïa** au Studio Hébertot. Il a également travaillé pour le cinéma et la télévision, sous la direction notamment de M. Drach, H. Santiago, P. Cardinal, Cl. Santelli, A. Villiers, J. Kerchbron, J. Rosny, J. Dayan, entre autres. Il a interprété une centaine de dramatiques pour la radio. De 1977 à 2011, il a dirigé «Théâtre, Musique et Danse dans la Ville» à la Ville de Paris et, de 1991 à 2019, il a été le directeur du Théâtre 14.

COMÉDIEN = **Félicien Juttner**



Félicien Juttner, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, a joué dans une trentaine de spectacles, sous les directions, entre autres, de Laurent Laffargue, François Chattot ou Oskar Korsunovas. De 2010 à 2014, il est pensionnaire de la Comédie-Française, où il travaille notamment avec Véronique Vella, Laurent Pelly, Alfredo Arias, Anne-Laure Liégeois ou Nicolas Lormeau, qui le dirige dans **Hernani** de Victor Hugo (Prix de la révélation théâtrale 2013). Il collabore ensuite avec Jean-Christophe Dollé pour **Acteur 2.0** (qu'il coécrit) puis **Timeline**, et joue dans **Tartuffe** mis en scène par Peter Stein en 2019. Muriel Mayette-Holtz le dirige en 2020 et 2022 dans **Les Aventures de Zelinda et Lindoro** puis **Les Fourberies de Scapin**. En 2024, il est à l'affiche de **La Trilogie New-Yorkaise** de Paul Auster, adaptée par Igor Mendjisky. Depuis 2016, il met en scène plusieurs de ses propres textes, dont **La Loi du Corps Noir**, créée au Théâtre National de Nice en 2022. Il apparaît régulièrement à l'écran sous les directions, notamment, de Claude Chabrol, Danielle Thompson ou Thomas Vinterberg.

SCÉNOGRAPHIE = **Luca Antonucci**

Luca Antonucci, né à Venise, est titulaire d'un doctorat d'Architecture qu'il obtient à Gênes avec une thèse sur la « Théâtralité dans l'espace urbain ». Il étudie ensuite la scénographie au Motley Theatre Design Course (Riverside Studios de Londres, 1984-1985). Sa carrière en tant que scénographe commence par le cinéma, comme assistant de Danilo Donati à Rome pour des films de Liliana Cavani, Sergheï Bondarciuk et Federico Fellini.

Il signe depuis 1986 des scénographies et costumes pour de nombreuses créations de théâtre, de danse (notamment avec Philippe Decouflé) et dans l'événementiel, en Italie, Suisse, France et Allemagne. Il travaille à l'opéra sur près d'une vingtaine de productions. Installé à Paris, il est durant quatre ans chargé de cours de scénographie à l'Institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne-Nouvelle) puis intègre la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, collaborant à cette occasion avec Matthias Langhoff, Georges Lavaudant et Xavier Gallais.

Depuis 2013, il travaille régulièrement avec Xavier Gallais et Florient Azoulay. Parmi ses dernières créations : **Chantier Chantecler**, **A little too much is not enough for U.S.** et **Lower Yoknapatawpha** (CNSAD, Paris), **Le Songe de Don Quichotte** (Grand Palais, Paris), **Le Fantôme d'Aziyadé** (Avignon – Reine Blanche 2019 – Scénographie et lumières), **Majorana 370**, (Théâtre La Reine Blanche).

Depuis 2022 il collabore avec le **Théâtre La Reine Blanche** sur les scénographies des quatre premiers volets de la série théâtrale **Les Fabuleuses**, conçue et écrite par Elisabeth Bouchaud : **Exil intérieur**, **Prix No'Bell**, **L'affaire Rosalind Franklin** et **La Découvreuse Oubliée**.

CRÉATEUR LUMIÈRES = **Philippe Sazerat**

Après une formation de comédien à la Classe Libre à l'école Florent, **Philippe Sazerat** joue au théâtre à partir de 1981 pour Jean-Luc Boutté, Patrice Kerbrat, Georges Lavelli, Jean Le Poulain, Roger Blin, Raymond Acquaviva, René Barré, Marie-Claire Valène, Bernard Avron, Gérard Malabat, Claudia Morin et au cinéma pour Edouard Molinaro, Pierre Vinour.

Dans le même temps, il s'intéresse à la création lumière. Il rencontre Catherine Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant six ans comme créateur-lumière et directeur technique.

Depuis 1985, au théâtre, il crée la lumière de plus de cent cinquante spectacles pour les metteurs en scène René Barré, Daniel Berlioux, Catherine Dasté, Josiane Balasko, Raymond Acquaviva, François Kergourlay, Claude Merlin, Michel Lopez, Jean-Pierre Malignon, Frédéric Andreï, Hubert Saint-Macary, Gérard Malabat, Frédéric Smektala, Claudia Morin, Véronique Bellegarde, Nadia Vadori, Henri Gruvman, Lisa Wurmser, Ned Grujic, Hervé Falloux, Julie Timmerman, Philippe Lelièvre, Jean-Louis Heckel, Elise Noiraud, Didier Long, Eléonore Snowden, Séverine Vincent, Gaëtan Peau, entre autre. Il crée les lumières pour Brigitte Fontaine, Graeme Allwright, Steve Waring, Orlika, Stéréodrome, Smek. Depuis 2022, il collabore avec le Théâtre La Reine Blanche et créé les lumières de la série théâtrale **Les Fabuleuses** d'Élisabeth Bouchaud.

Il improvise, à chaque représentation, la lumière sur le spectacle **Improvizafond**.

Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre G. Pompidou, au musée Rodin, au musée des Invalides, à la fondation EDF Espace Electra, à La Cité de la Musique, au Palais de la découverte.

P. Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf, le musée Canel de Pont-Audemer, Antoine Jouve pour Le Mémorial de la Shoah.

Il conçoit les éclairages des secteurs image, communication, marketing de grandes sociétés, notamment pour les grands magasins Le Printemps, à Paris.

Il met en scène notamment **la Grammaire**, d'Eugène Labiche, **Mère Fontaine**, de Laurent Roth, **Orphelin dans les collines** de Charles Coudray.

SON = **Mme Miniature**

Mme Miniature a fait des études de « composition électroacoustique » avec Denis Dufour au Conservatoire National de Lyon, où elle a obtenu un Premier Prix. Elle compose pour le théâtre et pour la danse. Elle s'est vu décerner le Prix de la Critique pour la musique de **La Vie est un songe** de Calderón mise en scène par Laurent Gutmann.

Elle est l'autrice de créations sonores et musicales pour des pièces de théâtre mises en scène par Catherine Marnas, Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Julie Timmerman, Anne Kessler, Hillary Keegin, Laurent Charpentier, Laurent Delvert, Georges Lavaudant, Daniel Mesquich, Guillaume Gallienne, Joël Jouanneau, Jean Jacques Preau et les compagnies Tamerantong et AMK. En danse, elle travaille pour Yan Raballand et Michel Kéléménis.

Au Mexique, elle collabore avec les metteurs en scène Antonio Serrano et Daniel Gimenez Cacho.



CRÉATRICE COSTUMES = Sarah Leterrier

Sarah Leterrier est diplômée de l'École Nationale Supérieure des arts Appliqués Duperré en 2000. Elle expose régulièrement son travail personnel de peintre et sculpteur (SALO X, Artothèque de Draguignan, Biennale de Gentilly, Micro textiles Art Scythia...). Son travail est publié dans les revues de Joie Panique. En parallèle, sa formation de plasticienne l'encourage à suivre un parcours multiple : elle conçoit des costumes pour Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, Frédéric Bélier Garcia, Alain Françon, la compagnie les Maladroits, Pierre Notte, Benoit Giros et pour l'opéra en collaboration avec Catherine Leterrier.

Sarah Leterrier a également été designer textile pour des publications telles que View on colours de Li Edelkoort et IT magazine, créatrice d'accessoires de mode vendus chez Colette ou HP deco, conceptrice d'interventions avec Arpents Paysages notamment au festival International de Chaumont en 2005.

En 2022, elle signe les costumes d'*Institut Ophélie* mis en scène par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano au théâtre des 13 vents à Montpellier, *Un certain penchant pour la cruauté* mis en scène par Pierre Notte, *L'incroyable histoire de madame F* par la compagnie du Dagor. En 2023, les costumes et la scénographie de *Une merveilleuse histoire de sexe dégueulasse* de Pierre Notte, et en 2025, *Le voyage d'hiver* de Denis Lachaud, toutes deux mis en scène par Benoit Giros.





LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

↳ **Elisabeth Bouchaud**
Direction

↳ **Sabine Dacalor**
Directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com
06 10 01 00 99

↳ **Vanessa Manche | MATRIOSKA PRODUCTIONS**
Pôle Diffusion
vanessa@matrioshka.fr
06 86 68 85 39

AVIGNON - REINE BLANCHE
16 rue de la Grande Fusterie
AVIGNON 84000
04 90 85 38 17

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur
www.reineblancheproductions.com